

36, rue de Seine
75006 Paris-fr
T.+33(0)1 46 34 61 07
F.+33(0)1 43 25 18 80
www.galerie-vallois.com
info@galerie-vallois.com

Boris Achour ^{FR}
Pilar Albarracín ^{ES}
Gilles Barbier ^{FR}
Julien Berthier ^{FR}
Julien Bismuth ^{FR}
Mike Bouchet ^{US}
Alain Bublex ^{FR}
Massimo Furlan ^{CH}
Richard Jackson ^{US}
Adam Janes ^{US}
Jean-Yves Jouannais ^{FR}
Martin Kersels ^{US}
Paul Kos ^{US}
Paul McCarthy ^{US}
Jeff Mills ^{US}
Joachim Mogarra ^{FR}
Arnold Odermatt ^{CH}
Henrique Oliveira ^{BR}
Niki de Saint Phalle ^{FR}
Jean Tinguely ^{CH}
Keith Tyson ^{GB}
Jacques Villeglé ^{FR}
Olav Westphalen ^{DE}
Winshluss ^{FR}
Virginie Yassef ^{FR}

09
juin
—
28
juillet
2012

VERNISSAGE

Vendredi 8 juin 2012
à partir de 18h
/

HORS LES MURS

TIEMPOS DE URGENCIA

ARTIUM Vitoria-
Gasteiz, Espagne
19-05/02-09

LE DUENDE VOLÉ

XXIV Festival Arte
Flamenco, Musée
Despiauwilérick et
Dubalen, Mont de
Marsan, France
02-07 juillet



Pilar Albarracín

« El origen del nuevo mundo »



Gustave Courbet a peint *L'origine du monde* comme une représentation universelle du désir. La topographie de l'érotique féminin s'élève vers le mont de Vénus avec un réalisme qu'aucun regard artistique n'avait capté auparavant. De l'admiration au scandale, regarder ce tableau était en soi -au même titre que le cacher- un acte considérable. [...]

Pour la plupart des féministes, l'exposition de la génitalité féminine provoque rejet ou désir car elle renverse la norme de ce qui ne doit pas être vu. C'est la raison pour laquelle de nombreuses artistes ont multiplié les représentations du vagin et de la vulve afin de transgresser ou de transformer la société. L'œuvre de Pilar Albarracín rompt cette triangulation des désirs en questionnant les culottes, ces objets intimes, quotidiens, qui occultent notre sexe, comme l'ont fait tant de tableaux-écrans de *L'origine du monde*. Avec la création d'une nouvelle origine, d'un nouveau monde, elle développe un éventail de conséquences subtiles. Remplir un espace de culottes perturbe et provoque un changement dans le regard. Les femmes qui parlent de leurs culottes rompent le silence imposé sur ce qu'elles ont de «plus intime», afin de resignifier ce qu'elles sont et de ce qu'elles ont porté. Leurs culottes, celles de chacune d'entre elles, ont une histoire sociale et individuelle. Elles s'affranchissent d'une sexualité imposée pour réclamer leur droit au recyclage, à la transformation en oeuvre. En s'élevant au niveau de l'Art et qui plus est en aspirant au sacré, les culottes-mandala définissent une

nouvelle cosmologie dans laquelle la solitude des femmes et de leur corps ne serait plus douloureuse. Face au mystère d'une femme universelle, les culottes reflètent la diversité des femmes, de leurs corps, de leurs goûts, de leurs décisions. La circularité comme symbole s'oppose à la ligne entrouverte de la vulve. Les couleurs se rebellent contre la dichotomie des genres. Chaque forme, chaque choix d'une gamme chromatique évoque une expérience anonyme de désirs assouvis ou oubliés. La spirale sans fin de l'œuvre *El origen del nuevo mundo* (L'origine du nouveau monde) ne se situe plus à la surface des choses mais dans la profondeur de l'infini.

La transition du quotidien au sacré, où le visible et l'invisible ne sont plus érotisés, bouleverse l'ordre entre l'élévation du regard et le sens du signifiant. Les mandalas synthétisent la nature de ce qui est observé et la multiplicité de ses parties. Ce n'est plus seulement la valeur de l'objet en lui-même qui émeut, mais les expériences sous-entendues et juxtaposées au fil du temps. Il a été nécessaire de classer, regrouper les culottes et créer les compositions justes.

Enfin, le fait qu'elles soient cousues met l'accent sur une autre revendication constante de Pilar Albarracín : les techniques de couture et de broderie comme technologies féminines.

36, rue de Seine
75006 Paris-fr
T.+33(0)1 46 34 61 07
F.+33(0)1 43 25 18 80
www.galerie-vallois.com
info@galerie-vallois.com

Boris Achour ^{FR}
Pilar Albarracín ^{ES}
Gilles Barbier ^{FR}
Julien Berthier ^{FR}
Julien Bismuth ^{FR}
Mike Bouchet ^{US}
Alain Bublex ^{FR}
Massimo Furlan ^{CH}
Richard Jackson ^{US}
Adam Janes ^{US}
Jean-Yves Jouannais ^{FR}
Martin Kersels ^{US}
Paul Kos ^{US}
Paul McCarthy ^{US}
Jeff Mills ^{US}
Joachim Mogarra ^{FR}
Arnold Odermatt ^{CH}
Henrique Oliveira ^{BR}
Niki de Saint Phalle ^{FR}
Jean Tinguely ^{CH}
Keith Tyson ^{GB}
Jacques Villeglé ^{FR}
Olav Westphalen ^{DE}
Winshluss ^{FR}
Virginie Yassef ^{FR}

PROJECT ROOM

Olav Westphalen

«A Junkie in the forest: doing things the hard way»

Le projet *A Junkie in the forest: doing things the hard way* marque la quatrième collaboration entre la galerie et l'artiste américain d'origine allemande Olav Westphalen depuis 2004.

Le nom de l'outil créé par Olav Westphalen pour réaliser l'ensemble des dessins de son exposition est déjà évocateur : Le "gag master". Inspiré d'un dispositif aléatoire, composé de disques concentriques datant de la fin des années 1930, il est encore utilisé de nos jours comme outil de divertissement populaire.

En tournant simplement l'une ou plusieurs des trois roues formant ces œuvres, l'utilisateur pourra composer, parmi des milliers de possibilités, une blague unique.



À l'aide son propre "gag master", Olav Westphalen illustre cette méthode et les associations de langage qui en découlent par de nouvelles séries de dessins. Manifestement, les lignes peintes à l'encre, les bulles omniprésentes et tous les autres raccourcis comiques exercent autant de fascination qu'ils ne déroutent l'artiste. Ses dessins réussissent à revaloriser leurs racines comme leurs références populaires : devenus autonomes, ils finissent par composer une poésie étrange et dissonante.

La première série d'œuvres se caractérise par de grandes traces exécutées dans une gestuelle qui évoque inmanquablement la peinture

expressionniste abstraite. Les débordements, coulures et drippings comme gestes « cliché » sont utilisés par Olav Westphalen comme des formes propres, effaçant dès lors la distinction entre inspiration artistique pure et transposition mécanique de la peinture.

La seconde série semble quant à elle rejeter l'esthétique du cartoon en faveur du dessin réaliste. Les œuvres aux titres aussi marquants que « Carla Bruni dans un sous-marin utilisant des animaux et des humains pour des taches inadaptées » ou « Werner Herzog en vacances en slip » juxtaposent très sérieusement les éléments comiques. Ici la plaisanterie, s'il y en a une, prend uniquement forme dans l'esprit du regardeur.

Quand Seurat, qui avait travaillé en tant que clerc de notaire journalier, fut interrogé sur la manière dont il peignait ses immenses toiles dans sa cuisine, à la lueur d'une bougie, on rapporte que sa réponse fut : « c'est ma méthode »...

Sophie Biel



09
juin
—
28
juillet
2012

VERNISAGE

Vendredi 8 juin 2012
à partir de 18h

ART 43 BASEL

14 - 17 juin 2012

ART FEATURE
Jacques Villeglé
Raymond Hains
Pénélope

ART UNLIMITED
(w/Hauser & Wirth)
Richard Jackson
Big Pig

A VENIR

Jean Tinguely
sept-oct 2012